
Combat de daims - Histoire naturelle n°159.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.4

Auteur(s) : Auguste André Lançon

K Trichon

Paul Laurencin

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Garnier (J.) (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Lançon

Description : papier fin vert, imprimé en N&B. Adhésif.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Recto : "Collection recommandée pour les classes". Gravure représentant des daims s'affrontant. Mention ms à l'encre : "Cahier d'allemand app. à Carmen Jacquet, commencé le 10 octobre 1876, fini le 13 novembre." Verso: texte de P. Laurencin sur "Le daim".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

LE DAIM

Le daim est l'un des quadrupèdes les plus gracieux que possède nos parcs et nos jardins publics. Ce bel animal, dont la longueur dépasse rarement 1 mètre 60 du museau à l'extrémité de la queue, présente comme particularités principales : un corps svelte et élancé soutenu sur des jambes un peu plus courtes et moins fortes que celles du cerf, dont il se distingue encore par un cou plus court, les oreilles et la queue moins longues. Le poids du daim varie suivant les saisons. Durant l'été, le dos, le bout de la queue et la partie externe des cuisses sont roussâtres ; le ventre et la face interne des jambes, blancs ; les poils du dos, blancs à leur racine, brun-roux au milieu et noirs à l'extrémité. En hiver, ces couleurs se font : le dos et les flancs sont noirs, le ventre est gris-rouge ; la tête et les oreilles sont couvertes de poils gris-brun.

On rencontre quelquefois des daims blancs ou plutôt gris très-clair, pour ceux-ci, le pelage d'hiver ne diffère de celui d'été que par sa plus grande longueur.

Aujourd'hui, on trouve le daim dans quelques grands parcs de l'Europe : en France, en Allemagne, en Autriche, mais principalement en Angleterre, et quelques variétés se rassemblent en grandes troupes dans les territoires septentrionaux de l'Amérique du Nord. Longtemps on a cru que ceux de ces animaux qui vivaient dans le centre et le nord de l'Europe y avaient été importés des bords de la Méditerranée ; mais si cette importation a eu lieu, il faut qu'elle soit très-ancienne, car on retrouve des ossements de daims dans les sépultures qui remontent aux premiers habitants de nos pays, et les plus vieilles chroniques parlent de cet animal comme un gibier assez commun que pourchassaient les Francs et les Sarrasins.

Comme le cerf, le daim recherche pour y vivre les pays légèrement accidentés, traversés par des collines, couverts de petites bouquets de bois, les bruyères, les landes, les prairies dont le gazon est court et serré. Ses sens sont très-développés : sa course est rapide ; il est vif et agile dans ses mouvements, gracieux dans sa démarche, saute facilement par-dessus des obstacles de deux mètres de haut, nage très-bien et même à la course le cerf et les chiens les mieux dressés.

Le daim est un animal entièrement herbivore, qui broute l'herbe et les plantes croissant sur la rive et dans les clairières des bois, ronges l'écorce des arbres, et, par cette habitude, devient nuisible dans les jeunes plantations. Une particularité curieuse, c'est que son instinct, qui devrait l'avertir du danger de manger certaines plantes, se trompe quelquefois : on a vu, notamment au jardin zoologique de Berlin, des daims s'emparer en broutant des champignons ou d'autres plantes vénéneuses.

De mœurs sociables, les daims se réunissent pour vivre en troupes qui ne se séparent qu'au printemps, pour se rassembler de nouveau vers le milieu de l'automne. La femelle est pleine d'attention pour son petit, qu'elle sauroit des plus tendres soins et qu'elle défend avec intelligence et courage. Quand l'automne est de taille moindre que la sienne, elle court au-devant de lui et cherche à l'éloigner en frappant le sol de ses deux pieds de devant ; s'il est plus grand ou plus fort, elle emploie la ruse pour l'éloigner de la retraite et se cache sous un petit arbre ou derrière un buisson ; elle court au-devant de l'ennemi, puis revient sur elle-même, se détourne de sa route pour fuir obliquement et ne regagner son point de départ qu'après de nombreux détours, marches et contre-marches.

Le développement du jeune daim présente différentes phases, à la suite desquelles il prend les noms de dague, quand vers l'âge de six ou huit mois, les bois, non donnés aux cornes, commencent à apparaître de nouveau, de brousse, puis, suivant le développement progressif de ces bois, de passer, alors que le développement des bois est complet, que la ramure s'en est épanouie en large paumure. Les bois d'un vieux daim pèsent souvent de sept à huit kilogrammes. Chaque année, en mai pour les paumures, en juin pour les dagues, les daims perdent leur ornement frontal ; mais, une semaine après, paraissent les nouveaux bois, recouverts d'une pellicule légère, qui, en moins de trois mois, atteignent leur complet développement.

Le daim se chasse à l'affût, à la traque ou à la course ; ces trois manières de le poursuivre exigent les plus grandes précautions pour éviter tout ce qui peut attirer l'attention du daim, animal extrêmement vigilant, qui disparaît au moindre danger. En Amérique, les Indiens des solitudes septentrionales disposent une certaine quantité de palissades, ou, formant un vaste corridor, ils pourchassent les daims, les forcent de se jeter dans certains sentiers qui mènent au piège, et quand le nombre d'animaux ainsi emprisonnés est jugé suffisant, le massacre commence. On a vu de ces opérations coûter la vie à plusieurs centaines de daims, dont la chair nourrit une tribu durant toute la saison d'hiver.

En Europe, on chasse le daim comme un excellent gibier, qui peut soutenir la comparaison avec le chevreuil, et dont la peau, plus fine et plus souple que celle du cerf, est employée pour fabriquer des gants, des pantalons, des chaussures, des bourses, etc.

P. LACRANCE.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES.
Appartenant à la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris



Propriété de l'Éditeur.

Combat de Daims.
J. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.

Histoire naturelle, n° 139.